

L'ÉTAT DU MONDE EN 2023

VU PAR DES GRANDS REPORTERS ET ÉDITORIALISTES DE POLITIQUE INTERNATIONALE
Le 28 septembre, 16 h 30 - 18 h - Salle Nacre



Isabelle Lasserre, Céline Lussato, François-Xavier Priollaude, Ousmane Ndiaye et Ulysse Gosset

La démocratie en recul dans le monde

Ce débat sur l'état du monde en 2023 est lancé par François-Xavier Priollaude qui observe que tout le monde a été frappé par le retour, « *que l'on pensait impossible* », de la guerre sur le sol européen. Cela a révélé des tendances de fond « *bien plus profondes* » : rivalités entre puissances, crise de la démocratie, course au réarmement... Il interroge les personnalités présentes sur la possibilité pour les organisations internationales

MODÉRATEUR :

François-Xavier Priollaude,
Vice-Président de la Région Normandie

INTERVENANTS :

Isabelle Lasserre, correspondante diplomatique pour Le Figaro

Céline Lussato, reporter politique étrangère à L'Obs

Ousmane Ndiaye, rédacteur en chef Afrique et ancien correspondant au Sahel pour TV5 Monde

Ulysse Gosset, éditorialiste de politique étrangère à BFM TV

de faire face à ces défis et Ulysse Gosset, plus précisément, sur l'évolution du monde depuis la fin de la guerre froide.

Pour le journaliste Ulysse Gosset, le retour de la guerre en Europe signe effectivement « *la fin des illusions* ». Spécialiste en politique étrangère, il explique que nous avons vécu une longue période de paix que l'on pensait durable. Beaucoup d'experts, poursuit-t-il, imaginent probable une troisième guerre mondiale. Le fait même de l'envisager « *en dit beaucoup sur l'état du monde semblable à un ring de boxe* ». Le journaliste parle d'une double fracture : Occident-Russie d'une part, Occident-Asie de l'autre, « *Quelle sera la capacité de l'Europe à exister entre ces deux blocs ? Va-t-on avoir une politique indépendante ou se lancer contre notre gré dans une nouvelle aventure militaire ?* », interroge-t-il.

« Le fait même d'envisager une troisième guerre mondiale en dit beaucoup sur l'état du monde semblable à un ring de boxe »

Ulysse Gosset

François-Xavier Priollaude pose alors un autre questionnement : faut-il opposer l'Occident au reste du monde ? Oui, répond Isabelle Lasserre, correspondante diplomatique pour Le Figaro. La guerre en Ukraine aurait été l'accélérateur de cette opposition, mettant en exergue un effritement des démocraties. La partie Sud du monde revendiquerait désormais, face à l'ordre occidental, « *une nouvelle place* ». La guerre montre aussi la façon, explique la journaliste, dont Vladimir Poutine lutte contre la démocratie « *car elle donne un exemple, un modèle, qui pourrait finir par s'étendre à l'ex-URSS, ce qu'il refuse* ». Les régimes (avec la Chine, la Turquie, l'Inde) qui aspirent au pouvoir éternel s'emploient, observe-t-elle, à donner une image décadente des démocraties européennes.

Le débat s'oriente alors vers le recul de la démocratie dans le monde. L'exemple de la Turquie est cité par Céline Lussato, grand reporter à L'Obs. « *Ce pays est membre de l'Otan, il est cité comme démocratie et pourtant c'est une illusion : pas de liberté de la presse, pas de contrôle des élections.* » Elle parle d'un grand danger en évoquant ces pays aux allures de démocratie où, pourtant, des dictateurs s'installent dans la durée. « *Donc quand on sait qu'Erdogan veut rester au pouvoir, est-ce que sa politique étrangère, avec un pied dans l'Otan et un en soutien à Vladimir Poutine, peut mener à autre chose ?* ».

François-Xavier Priollaude enchaîne sur les nombreux coups d'État en Afrique depuis 2020 et le rejet de la France



Ulysse Gosset

dans une partie du continent. Ousmane Ndiaye rédacteur en chef TV5 Monde et correspondant au Mali, y voit la fin d'un cycle de décolonisations mal faites. « *La présence militaire est l'un des derniers avatars de la colonisation, et son rejet est le résultat de la politique de cette dernière décennie* », analyse le journaliste. La demande de départ des forces militaires, formulée aussi par des forces démocratiques sur place, est pour lui une demande de redéfinition de la relation

« La Turquie est membre de l'Otan, est citée comme démocratie et pourtant c'est une illusion : pas de liberté de la presse, pas de contrôle des élections »

Céline Lussato



Isabelle Lasserre, Céline Lussato et François-Xavier Priollaud

« On arrive sans armes face à des acteurs globaux qui se sont armés depuis trente ans »

Isabelle Lasserre

Afrique-France. Faudrait-il alors, interroge François-Xavier Priollaud, redéfinir notre politique étrangère ? Clairement, estime Ulysse Gosset. Mais en écoutant ce que les Africains ont à dire et ce qu'ils souhaitent.

Le journaliste pense que la montée du populisme, observée en Europe, en Asie et en Inde, oblige la France à s'adapter si elle veut garder son influence et sa puissance d'intervention. Car un changement de paradigme s'opère à l'échelle de la planète, et de nouveaux conflits pourraient rebattre les cartes, pose François-Xavier Priollaud : une possible guerre entre la Chine et les USA si celle-

ci envahissait Taïwan. C'est l'illustration de l'impuissance de la France et de l'Europe, constate Isabelle Lasserre. « On arrive sans armes face à des acteurs globaux qui se sont armés depuis trente ans. » L'Europe aurait selon elle intérêt « à se reconstituer politiquement, culturellement et militairement pour ensuite s'affirmer sur la scène internationale et renouer des alliances plus saines. » Sans quoi l'histoire pourrait bien s'écrire sans elle.



Retrouvez l'intégralité de ce débat sur YouTube



Ousmane Ndiaye

XI JINPING, QUELLE VOLONTÉ DE PUISSANCE ?

Le 29 septembre 2023, 14h-15h30, salle Plénière



Émilie Aubry et Stéphane Corcuff

Chine et Taïwan, patience et militarisation

À l'approche des élections présidentielles taïwanaises en 2024 dont l'enjeu principal est la tension de l'île avec la Chine de Xi Jinping, une « opposition symbolique entre le petit territoire démocratique et la plus grande dictature du monde », Émilie Aubry initie cette discussion avec la projection du dernier épisode de son émission Le Dessous des Cartes, étoffée par un reportage à Taïwan en juin 2023 pour se demander : la guerre aura-t-elle lieu ?

Après avoir affirmé dans une réponse liminaire que la Chine se contentera du statu quo « tant que les USA restent garants de la sécurité de Taïwan », le sinologue s'efforce d'expliquer l'origine d'un discours qui assigne la responsabilité des tensions aux

provocations des États-Unis en rappelant que « c'est un débat perverti que de justifier les politiques russes et chinoises en dénonçant l'impérialisme américain ». Sur la question des enjeux de l'actuelle campagne présidentielle taïwanaise, Stéphane Corcuff précise qu'il y a « essentiellement un débat politique à Taïwan, les candidats se démarquent d'abord pour des raisons électorales car on ne peut véritablement gouverner qu'au centre, en dépit des orientations politiques des partis ». Depuis la fin de la dictature du Kuomintang (1949-an-

« Un Xi Jinping rationnel applique une stratégie de renforcement militaire pour être prêt si la situation géopolitique venait à évoluer ».

Stéphane Corcuff

MODÉRATRICE :

Émilie Aubry, rédactrice en chef et présentatrice Le Dessous des Cartes, Arte

INTERVENANT :

Stéphane Corcuff, universitaire, politiste internationaliste et sinologue